

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ DE L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE GENÈVE!

POUR NE PAS MANQUER UNE MIETTE
DE NOTRE ACTUALITÉ

NEWSLETTER

Pour s'inscrire à la newsletter:
www.locg.ch/newsletter

RÉSEAUX SOCIAUX

f Facebook
@orchestredechambredegeneve
📷 Instagram
@orchestredechambredegeneve
📺 YouTube
L'Orchestre de Chambre de Genève

WWW.LOCG.CH

Lundi
28 mars 2022
à 20h
Victoria
Hall



RÉCI-
TAL SOLO J.
RON-
DEAU

L'ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE GENÈVE

PROGRAMME

«Une ode au silence», c'est ainsi que le claveciniste Jean Rondeau décrit les Variations Goldberg de Bach. «J'ai le sentiment qu'elles ont été écrites pour le silence, dans le sens où elles se substituent au silence», dit-il. «Tout Bach est là dans les Variations Goldberg... toute la musique y est... et je passerai sans doute ma vie à les travailler». Pour préparer son interprétation, il a consulté une édition originale imprimée de l'œuvre, contenant les propres annotations et corrections de Bach.

«En me plongeant dans cette précieuse source musicologique, j'ai pu faire les choix qui me semblaient les plus authentiques.» Jean Rondeau exécute l'ensemble des variations dans sa forme la plus complète, en effectuant toutes les reprises et en distillant des silences mûrement pensés.

JEAN RONDEAU
clavecin

JEAN-SÉBASTIEN BACH (1685-1750)
Variations Goldberg BWV 988

Durée approximative du concert : 1h30

PORTRAIT par Sassoun Arapian

«Chez un enfant, il suffit parfois de trois notes pour aimer la musique. On peut entendre toute la musique dans une seule.»

Au début, il y a eu un son. Pas un instrument, ni même un meuble; pas de touches, de cordes, de mécanique, de tradition, de répertoire, pas même un morceau de musique; seulement un son, fragile et scintillant, sortant d'une radio. Présage ou appel, étincelle ou graine, il tombe dans l'oreille d'un enfant de cinq ans souvent silencieux qui aime instantanément ce qu'il perçoit: le son du clavecin.

Pour répondre à cet appel, il y aura un professeur: Blandine Verlet. «C'était un enseignement très organique, très à l'écoute, répondant humainement à ce qui est en train de se passer sur le moment, en ne forçant rien. Enseignement très fluide, dans la souplesse, dans l'écoute, l'attention, la vigilance... dans la bienveillance.»

On entrevoit que l'enfance peut être moins un âge qu'un état, moins un paradis perdu qu'une forme d'attention au monde aiguisée, tapie en nous sous les couches de savoir, prête à ressurgir. Contraire d'un larmolement, la nostalgie se fait guide.

«Toute sa vie, on s'efforce peut-être de retoucher, de regoûter à la sensibilité qu'on a pu connaître étant enfant. Je trouve que quand je joue du clavecin ou quand j'en entends, déjà il y a peut-être quelque chose qui replonge un peu dans l'enfance – forcément puisque j'ai commencé assez jeune, mais aussi rien que par le son il y a quelque chose de

fragile qui me plaît beaucoup [...] J'ai pas envie d'attendre la fin de ma vie pour être fragile. Ça ne m'intéresse pas du tout d'être fort.»

- Vous n'êtes pas un gros bossueur?

-Ah si... ah si si... je crois que vraiment je peux m'octroyer le fait que je suis un gros bossueur.

Baccalauréat en poche, le jeune parisien entre au CNSM, «par défaut», en commençant, dans le doute, des études de philosophie et de psychologie. Le temps des études sera aussi le temps des concours.

«À ce moment-là, je n'avais pas de concerts, donc préparer un concours c'était préparer un concert. J'ai passé un concours à Prague et un à Bruges; j'ai joué à Prague et à Bruges pour des gens. En fait il n'y a pas vraiment de différence. On joue pour des gens. Même les jurys sont des gens, le jury est public.»

1^{er} prix du Concours International de Clavecin de Bruges, Prix «EUBO Development Trust», 2^{ème} prix et Prix de la meilleure interprétation de la pièce contemporaine écrite pour le Concours International de Clavecin du Printemps de Prague, Prix Jeune Soliste des Radios Francophones Publiques, «Révélation Soliste Instrumental» aux Victoires de La Musique Classique.

Entre 2012 et 2015 s'ouvrent les portes des salles de concerts et des studios d'enregistrement.

«La musique, il n'y a aucune gloire à tirer de ça. La musique est juste en train de te dire que tu ne sais rien, constamment: plus tu creuses, plus tu as de questions qui arrivent.»

Le clavecin n'est plus seulement un son pur, entendu à la radio par un enfant éveillé. Il est dorénavant aussi un instrument, un répertoire, une histoire, une charge symbolique, et même un métier. «Petit Jean est devenu grand» s'amuse le musicien, invité sur un plateau de télévision. À la sensibilité enfantine, s'est greffée une pensée vivante et agile qui intègre les matières les plus diverses. Dans les livrets de ses disques, rédigés par ses soins, ou dans les entretiens qu'il accorde, s'égrènent les références plus ou moins explicites à une littérature variée embrassant les sciences et les humanités. Le musicien réfléchit, questionne, aussi bien le texte musical que le métier de musicien. Rien n'est à l'abri du doute fertile qui l'anime. Le «mystère musical», sujet continu d'émerveillement et de joie, conduit à la découverte et encourage la curiosité. Si la pensée de Jean Rondeau cherche moins à conclure pour se rassurer qu'à se déployer pour poursuivre l'aventure, c'est peut-être qu'il a eu la «chance de fréquenter ce mystère bien avant l'âge des premiers doutes.» Ainsi la rationalité la plus tranchante peut-elle cohabiter avec la sensibilité la plus vive, et nourrir le geste musical.

«J'aime beaucoup le concert [...] Je prends ça plutôt comme un rituel assez spirituel. Les gens arrivent, ils sont dans le silence, ils ont mis des choses

de côté. Ils ont éteint leur téléphone. Il y a quelque chose de très beau aussi avec tous ces codes du concert. On est concentré sur un truc, on est tous dans un même bateau autour d'une œuvre qui n'appartient à personne. Si on est bien positionné, ce rite, je le trouve hyper noble, il est très très beau, il y a quelque chose de très fort, de très digne, de très doux, de très simple. Avec tous ces codes, ça peut être très simple.»

«Faire de la musique, écouter de la musique, c'est toujours un apprentissage. Ça nous fait grandir, ça nous éduque. Ça nous fait grandir spirituellement. Si je peux trouver un sens à mon métier, ça va être celui-là.»



BIO



JEAN RONDEAU
Clavecin

Véritable ambassadeur mondial de son instrument, Jean Rondeau est encensé par la critique pour son talent exceptionnel et son approche novatrice du clavecin, le désignant comme l'un des clavecinistes les plus brillants du moment.

Il étudie le clavecin avec Blandine Verlet et au CNSM de Paris, puis se forme en continuo, orgue, piano, jazz, improvisation et direction d'orchestre. Il complète ses études à la Guildhall School de Londres. En 2012, à 21 ans, il devient le plus jeune interprète à recevoir le 1^{er} prix du Concours International de clavecin de Bruges. Interprète privilégié de musique ancienne, il est également attiré par le répertoire contemporain et crée

notamment *Furakèla* d'Eve Risser aux BBC Proms 2018. Il compose sa première musique de film pour *Paula* de Christian Schwochow, projeté en première au Festival de Locarno 2016. Cette saison, il sera en tournée avec le Freiburger Barockorchester et le Kammerorchester Basel avec qui il dirigera, depuis son instrument, des œuvres de CPE Bach. Il est invité par le Staatsoper de Berlin avec le violoncelliste Nicolas Altstaedt. Il retrouvera une fois de plus le Nevermind Quartet pour des concerts et des enregistrements à Madrid, Dortmund et La Chaux-de-Fonds, où il donnera une série de soirées en forme de «portrait d'artiste» dans le cadre de sa résidence à L'Orchestre de Chambre de Genève.

Il est actuellement en tournée avec les Variations Goldberg en Europe - Berlin Philharmonie, Alte Oper Frankfurt, Concertgebouw d'Amsterdam, Liszt Academy de Budapest, Philharmonie de Paris et Wigmore Hall de Londres - suivant un itinéraire «vert» soulignant son engagement en faveur de l'environnement.

Jean Rondeau a signé en exclusivité avec Erato, pour qui il a enregistré plusieurs albums de musique ancienne, dont *Melancholy Grace* (2021) a été qualifié de «plein d'âme [...] varié, [et] merveilleux» par le NY Times.

www.jean-rondeau.com

PARTENAIRES

L'Orchestre de Chambre de Genève remercie chaleureusement l'ensemble de ses partenaires pour leur confiance, leur soutien et leur précieuse collaboration.

SUBVENTIONNÉE PAR LA VILLE DE GENÈVE

LOTÉRIE ROMANDE

GONET BANQUIERS 1845

LUKOIL OIL COMPANY

LITASCO SA LUKOIL INTERNATIONAL TRADING AND SUPPLY COMPANY

PICTET Fondation du Groupe Pictet

Tribune de Genève

20^{ans}

CHÉQUIER CULTURE

Photos Jean Rondeau
© Clement Vayssieres / Parlophone Records Limited

À l'issue du concert, Jean Rondeau signera son dernier disque consacré aux Variations Goldberg (Erato/Warner Classics, février 2022).

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

VISIONNAIRES
Concert de soirée N°5

Mardi
5 avril 2022
à 20h

BFM

ACCORDEZ VOS VÉLOS!

Samedi et dimanche
23 et 24 avril 2022

Victoria Hall et communes genevoises

LES LUMIÈRES DE LA VILLE
Ciné-concert

Mercredi
27 avril 2022
à 20h15

Rosey Concert Hall